

PAPERJAM

ASBL SAUVONS BAMBI LUXEMBOURG

Recherche de pilotes de drone pour sauver Bambi... avant la fauche

Écrit par Rebeca Suay

Publié le 09.01.2026 • Édité le 09.01.2026 à 10:24



L'ASBL Sauvons Bambi Luxembourg, soutenue par le ministère de l'Agriculture, recrute des pilotes de drones et des aidants pour repérer les faons avec des caméras thermiques et les mettre en sécurité avant la fauche, après une campagne 2025 au cours de laquelle 674 faons ont été déplacés avant le passage des machines. (Photo: Shutterstock)

À l'approche de la saison de fauche, qui se déroule de fin avril à mi-juillet, l'ASBL Sauvons Bambi Luxembourg, soutenue par le ministère de l'Agriculture, lance, ce vendredi 9 janvier, un appel inédit à pilotes de drones et à aidants afin de repérer, grâce aux caméras thermiques, les faons cachés dans les prairies et de les déplacer avant le passage des machines.

À 5 heures du matin, un drone décolle au-dessus d'une prairie et cherche une silhouette immobile dans l'herbe haute. Ce que l'écran thermique repère est un jeune faon caché avant la fauche, exactement le type de scène que l'ASBL Sauvons Bambi

Luxembourg (SBL) tente de répéter partout dans le pays pendant la haute saison agricole.

Pour la campagne 2026, l'association relance donc un appel à candidatures pour recruter des pilotes de drone et des aidants volontaires, disponibles de fin avril à mi-juillet. Le communiqué du 9 janvier est cosigné par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Viticulture, qui annonce soutenir cette initiative «en faveur du bien-être animal et d'appui au secteur agricole». Le bilan de la saison précédente montre l'ampleur des opérations: **en 2025, «674 faons» ont été sauvés et «12.000 hectares de prairie de fauche» ont été couverts** grâce à la mobilisation de bénévoles et à la coopération avec les agriculteurs.



Avant la fauche, un drone équipé d'une caméra thermique survole la parcelle pour repérer les faons cachés dans l'herbe, puis l'équipe au sol les localise et les déplace en sécurité avant le passage des machines. (Photo: Claudine Bosseler)

Sur le terrain, l'intervention commence lorsque l'agriculteur contacte l'association avant de faucher. Un drone équipé d'une caméra thermique survole ensuite la parcelle afin de repérer les animaux invisibles à l'œil nu. Dès qu'un faon apparaît sur l'écran, l'équipe au sol rejoint l'endroit, localise l'animal dans l'herbe, puis le déplace «soigneusement» avant le passage des machines agricoles. Une fois la fauche

terminée, le faon est replacé dans un endroit adapté, selon le protocole décrit dans le communiqué.

La fenêtre d'action se joue souvent à quelques heures près. Les interventions ont lieu «très tôt le matin, au lever du soleil, donc vers 5 heures» et se terminent en fin de matinée ou en début d'après-midi. Certaines missions reprennent aussi en fin d'après-midi lorsque l'agriculteur décide de faucher en soirée. La météo et le planning agricole dictent donc le tempo des opérations, avec des disponibilités qui changent rapidement.

Les deux types de renforts

Pour tenir ce rythme, Sauvons Bambi Luxembourg cherche deux types de renforts. Le premier concerne les pilotes de drone, y compris débutants, car l'association précise que «il n'est pas forcément nécessaire de déjà savoir piloter». SBL propose «une formation complète à la pratique de drones équipés de caméras thermiques» et opère actuellement avec «10 drones». Le permis requis est le A1/A3, accessible gratuitement via une formation et un examen en ligne, tandis que l'association demande aussi l'obtention du permis A2 pour la campagne 2026. Le bilan 2025 évoque un manque de volontaires pendant les périodes de fauche intense, point que l'appel à candidatures cherche à combler avant le lancement de la saison 2026.

Le second profil concerne les aidants, qui accompagnent les pilotes sur le terrain. Leur rôle consiste à assister le pilote, à extraire l'animal des prairies avant la fauche, à le mettre en sécurité, puis à le relâcher ensuite dans un endroit sûr. Le communiqué insiste sur une bonne condition physique et une aisance en terrain agricole, entre prairies, herbes hautes, clôtures et fossés, avec des interventions qui peuvent durer «de 30 minutes à plusieurs heures selon les situations».

Les formations sont prévues entre février et avril 2026, et les nouveaux pilotes commencent leurs premières missions accompagnées par des bénévoles expérimentés avant de partir en autonomie une fois certifiés. Une réunion d'information est annoncée le samedi 7 février 2026, de 9 heures à midi, dans la salle communale «Duerfzenter» de Kahler, commune de Garnich, pour présenter le dispositif et accueillir les candidats.